

Secrétaire Générale

5, rue Clisson 75013 PARIS / 0684572075 / 0153940753 <u>FR41@wanadoo.fr /</u> gc.roche@orange.fr www.snca-nat.fr

## **COMMUNIQUE**

## La prime, c'est de la frime

C'est, paraît-il, sur le thème du pouvoir d'achat qu'il se faisait fort non seulement de maintenir mais aussi d'améliorer, que Nicolas SARKOZY s'est fait élire en 2007.

Il promettait aussi d'être le candidat qui tient ses promesses!

Promesses tenues ? Certes. Plus l'argent travaille, plus il rapporte. A quoi travaille-til ? A investir ? A spéculer ? La réponse est dans les *boni* et *stock options* que les dirigeants d'entreprises empochent, surtout quand ils mènent, à l'instar de l'Etat, une politique de délestage de l'emploi assorti d'une augmentation, toujours plus prégnante et mortifère pour ceux qui la fournissent, de la productivité.

La crise a bon dos : elle fait exploser les dividendes des actionnaires, pendant qu'elle fait stagner les salaires par la pression sur l'emploi.

Le Président dont un des tics consiste à se friser la moustache qu'il n'a pas, tape du poing sur la table pour montrer quel candidat à sa propre succession il est !

Il vient d'inventer la prime aux salariés pour compenser l'argent des contribuables donné aux banques qui avaient besoin de se refaire une beauté! Et il ose le dire : un petit quelque chose pour ceux qui font le boulot en contrepartie des sommes énormes versées aux ogres capitalistes!

La prime est un leurre : elle n'est pas une augmentation de salaire et n'est pas prise en compte pour le calcul du montant de la retraite. Le « cadeau » fait aux entreprises qui devront la négocier avec les représentants de leurs salariés n'est pas non plus celui qu'on croit : il n'y a jamais de charges sociales à verser sur les primes. Ce que SARKOZY promet aux entreprises du CAC 40, c'est une ristourne fiscale. Faites la peau au bouclier fiscal, il reparaît sous forme d'une armure !

Bien entendu, cette prime à géométrie variable, aucunement obligatoire pour la majorité des employeurs, qui laisse de côté les CDD, les intérimaires et autres précaires, a l'éternité devant elle : jusqu'en 2012 ! Cela s'appelle avoir une vue électoraliste à long terme !

Pendant ce temps là, l'Etat qui n'a plus rien en caisse, qui doit éponger des déficits publics faramineux, met dans ses tiroirs le plus à gagner qu'il empoche grâce à la TVA dont le montant croît avec la même allégresse que l'inflation, dont le prix du pétrole n'est qu'une composante, qui met à mal le pouvoir d'achat du plus grand nombre, y compris chômeurs et retraités.

Bien sûr, le traitement des fonctionnaires est bloqué et pour eux, comme pour les autres travailleurs, l'augmentation de la productivité n'est jamais prise en compte : c'est pourtant de cette productivité à la hausse depuis des années que les actionnaires et l'Etat tirent le maximum de profit.

Non, SARKOZY n'est pas le président du pouvoir d'achat, pas plus qu'il n'est celui de la France qui souffre de plus en plus : il est le Président des nantis, qui s'enferment dans leurs ghettos de riches, celui du Club du Fouquet's et de la mondialisation.

La vraie prime, et constante, et persistante, et insistante qu'il délivre, est celle qu'il accorde en permanence à ceux qui mènent une lutte sans merci contre les travailleurs, leurs familles, la jeunesse dont il a dévalorisé les diplômes et hypothéqué l'avenir par l'idéologie libérale.

Quoique vous prétendiez le contraire, vous n'êtes pas moderne, Nicolas SARKOZY : vous êtes de la vieille école de GUIZOT, le ministre louis-philippard du « laisser faire, laisser passer », qui prétend fonder l'ordre public sur l'injustice sociale.

Regardez ce qui se passe sur l'autre rive de la Méditerranée : **c'est la révolution contre la tyrannie de la mondialisation qui s'est levée**. Elle passera la mer. Elle abordera bientôt sur nos rivages.

Tant pis pour vous.

SFDB, le 22 avril 2011